

Série *apologie* n° 1 :

Serviteurs, auxiliaires de la joie des autres, et modèles

Que Dieu vous bénisse au nom de Jésus-Christ.

Les vrais leaders spirituels ne dominent ni ne contrôlent les autres, mais sont au contraire des serviteurs, des auxiliaires de la joie des autres, et donnent un bon modèle à suivre.

Dans Actes 26, l'apôtre Paul est amené devant Agrippa et il est accusé de certaines choses. Ses accusateurs sont des chefs religieux qui exercent un contrôle sur les autres. Nous reprenons dans la version Segond 21 au verset 1.

Actes 26:1, 2 [version Segond 21] :

Agrippa dit à Paul: « Il t'est permis de parler pour ta défense. »
Paul tendit la main et plaida sa cause ainsi:

« Je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à me défendre devant toi de toutes les accusations portées contre moi par des Juifs [ou, comme nous l'entendons plus précisément, par les Judéens],

Les mots « plaida sa cause » (au verset 1) et « me défendre » (au verset 2) sont d'un seul mot grec *apologeomai* (qui est la forme verbale du nom grec *apologia*), et une façon de comprendre ce mot grec est « une réponse de vérité face à l'accusation ». Le sens de ce mot n'est pas une excuse, qui consiste à reconnaître sa culpabilité ou à demander pardon pour un acte répréhensible. Ce n'est pas ce que Paul voulait dire ici.

Le concept d'une apologie remonte aux philosophes grecs de l'Antiquité, tels que Socrate. Il s'agit d'une occasion de répondre à des accusations en s'appuyant sur la vérité pour se défendre. Il est

merveilleux que l'apôtre Paul ait l'occasion de répondre face à ces accusations.

Ceux qui l'accusent sont les chefs religieux de l'époque. Il s'agit d'individus imprégnés de la loi et de l'accomplissement d'œuvres pour déterminer la valeur des gens, par opposition à la valeur des gens dérivée de la grâce de Dieu en Christ. Ils accusaient l'apôtre Paul de diverses choses.

Une apologie, comme je l'ai dit, est l'occasion de répondre aux accusations par la vérité. Ces accusations sont fausses. Pourquoi quelqu'un ferait-il une chose pareille ? Eh bien, le désir de pouvoir pour contrôler les autres a une forte influence sur les raisons qui poussent quelqu'un à agir de la sorte. Nous y reviendrons un peu plus tard. Personne n'est parfait, nous le savons tous, mais la Parole dit dans Matthieu 12:33 :

 Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car on connaît l'arbre par le fruit.

Bien sûr, on reconnaît les arbres à leurs fruits, c'est évident, ce n'est pas difficile à comprendre. Eh bien, il en va de même pour les personnes. On les reconnaît à leurs fruits.

C'est l'une des grandes clés pour comprendre ce qui se passe dans une situation où deux parties s'affrontent et où vous essayez de comprendre ce qui se passe. Le fruit est donc un moyen de nous aider lorsque nous voyons des choses qui ne semblent pas concorder et que nous essayons de comprendre ce qui se passe. Quiconque a été accusé à tort peut en témoigner. Mais si nous creusons suffisamment (et cela prend parfois un peu de temps), le fruit apparaîtra, bon ou mauvais. Et nous acceptons la responsabilité du fruit de notre propre vie. Cela ne me pose aucun problème devant Dieu. Je suis très à l'aise dans ma peau.

Galates 6:7-9 :

Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.

Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.

Absolument, et parfois cela prend un peu de temps ; et c'est bien ainsi. Lorsque quelqu'un a l'habitude de dire une chose et d'en faire une autre, c'est ce qu'on appelle un comportement hypocrite, et ses fruits finiront par se manifester.

J'aimerais examiner trois leaders afin de brosser un tableau de ce que devrait être un vrai leader chrétien. Ce faisant, nous nous opposerons spécifiquement à ce qu'un leader ne devrait pas être, à savoir dominer les autres et s'efforcer de contrôler les gens. Les exemples que nous examinerons sont ceux de Jésus-Christ, de l'apôtre Paul et de l'apôtre Pierre. J'ai une raison bien précise pour laquelle je veux les examiner dans le cadre de ce discours. Chacun d'entre eux a dénoncé la pratique de la domination des dirigeants sur le peuple de Dieu, et nous le lirons directement dans la Parole. Je ne vais pas faire de lecture. De telles pratiques de domination sur les gens pourraient être appelées aujourd'hui leadership hiérarchisé, et c'est lorsque quelqu'un impose constamment sa volonté à un autre. Un leader qui impose sa volonté aux autres n'est pas ce qu'un ministre de l'ère de la grâce est autorisé à faire par Dieu. Cette pratique est constamment utilisée dans les organisations mondaines. Les chrétiens ont l'autorité d'aborder les problèmes et les préoccupations les uns des autres, mais ils n'ont pas l'autorité de contrôler les autres. Ce type de leadership fait beaucoup de dégâts en dissuadant les autres de répondre à l'appel de Dieu. Ils étouffent le cœur et le désir des autres en essayant de les contrôler.

Il arrive que tous les dirigeants (je m'inclus ici car je suis sûr que j'ai parfois dépassé les bornes) soient la proie de la frustration, qu'ils soient usés et fatigués et par conséquent ils commettent l'erreur d'imposer leur volonté à quelqu'un d'autre, ce qui se produit parfois. Tous les parents savent de quoi je parle lorsque leurs enfants les frustrent ou les épuisent. Cela arrive parfois, mais ce n'est pas le modèle que nous devrions suivre en tant que ministres de l'ère de la grâce.

Jésus-Christ oppose cette domination au service. C'est la réponse qu'il a donnée, le service. C'est la bonne chose à faire. L'apôtre Paul oppose le fait de dominer le peuple de Dieu au fait de contribuer à la joie des autres. C'est aussi ce qu'il faut faire. L'apôtre Pierre, quant à lui, oppose le fait d'être le seigneur du peuple de Dieu au fait d'être un bon modèle. Chacune de ces catégories complète le tableau de ce que les dirigeants chrétiens doivent être et de ce qu'ils ne doivent pas être. Et je pense que dans chacune de ces catégories (encore une fois, pas parfaitement, je suis très clair là-dessus), nous nous sommes efforcés de faire de notre mieux malgré les accusations du contraire.

Le fait d'être le seigneur des gens est l'approche du leadership que l'on retrouve constamment dans le monde. C'est ainsi qu'ils fonctionnent. Ils ont une mentalité d'échelle d'entreprise de haut en bas et tous ceux qui ont travaillé dans le monde le comprennent, même au niveau local. Pourtant, Jésus-Christ, la nuit où il a institué le pain et le vin pour commémorer son corps bientôt brisé et son sang versé, a géré cette vérité de leadership. Et encore une fois, comme je l'ai mentionné, il a donné la bonne perspective, qui est celle du service. Lisons-le ici.

Luc 22:25 :

Jésus leur dit: Les rois des nations [c'est-à-dire les dirigeants des nations qui n'étaient pas d'Israël, donc les dirigeants d'un point de vue mondain] les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs.

Intéressant, regardez le contexte ici, regardez le verset 24.

Luc 22:24 :

Il s'éleva aussi parmi les apôtres [en parlant des dirigeants qui étaient avec Jésus la nuit où il a institué la communion] une contestation: lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand?

Ils se disputent donc entre eux pour savoir qui est le plus grand, ce qui signifie que quelqu'un est au-dessus de quelqu'un d'autre. N'est-ce pas? Bien sûr, qui est le plus grand ? C'est là qu'il dit que les rois des nations maîtrisent les gens, et que ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Il leur a dit que ce n'était pas vous.

Luc 22:26, 27 :

Qu'il n'en soit pas de même pour vous [je veux dire, cela ne peut pas être plus clair : « Qu'il n'en soit pas de même pour vous. »] Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.

Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

Il leur donnait l'exemple en tant que serviteur. Parce qu'il leur disait, en tant que groupe dirigeant, de ne pas dominer les gens en suivant l'exemple du monde. Je vais maintenant expliquer ce que je veux dire par là. Cette dispute entre les apôtres pour savoir qui est le plus grand est totalement inspirée du monde. Ce n'est pas ce que Jésus-Christ a enseigné. Le monde fait cela avec tout, par exemple les Jeux olympiques, vous savez qui est le plus grand athlète olympique, les World Series, qui est la plus grande équipe de baseball cette année-là, qui a gagné le Super Bowl, qui est la plus grande équipe de football américain, la Coupe du monde, qui est la plus grande équipe de football, les Oscars, oh mon Dieu, le meilleur film, le meilleur acteur, le meilleur scénario, c'est le meilleur, le meilleur, le meilleur, le meilleur. Cela peut fonctionner dans le monde, mais ce n'est pas ainsi que cela doit se passer dans le leadership chrétien. Quel réveil ! C'est la façon

de faire du monde. C'est vrai. Lorsque cela se produit dans la communauté chrétienne, cela cause des problèmes.

Les mots « les maîtrisent » au verset 25, sont traduits d'un mot grec, *kurieuô*, qui signifie « être le seigneur d'une personne ou d'une chose ». Être le seigneur d'une personne ou d'une chose. C'est intéressant. Vous voyez, les choses doivent être utilisées, les gens doivent être aimés ; et nous ne pouvons jamais, je dis bien jamais, mélanger les deux. Lorsque nous mélangeons les deux, les gens souffrent.

Les choses doivent être *utilisées*, les gens doivent être *aimés*. Le peuple de Dieu est si précieux pour Lui. J'utilise ma table, j'utilise ma voiture, j'utilise la cafetière et si elle se casse, je la jette et j'en achète une nouvelle. Mais nous ne jetons pas les gens. L'une des façons d'appliquer cette vérité est de considérer le ministère du Christ que nous sommes censés promouvoir. D'un certain point de vue, le ministère chrétien a deux composantes fondamentales. Il a un côté corporatif ou commercial et un côté biblique. Comment concilier les deux ? Eh bien, nous vivons à une époque où, dans les cultures modernes, lorsque nous nous engageons dans le service chrétien, nous devons réconcilier ces deux aspects, et ce n'est pas une chose facile à faire. Quiconque s'est efforcé de le faire sait que cela peut être un défi.

De mon point de vue, la structure et la fonction dominantes de l'aspect commercial du ministère chrétien sont la gestion des biens physiques. C'est exact. Les biens matériels doivent toujours passer après l'aspect biblique du ministère chrétien, à savoir la Parole et les personnes.

La Parole doit toujours être première. Ce n'est pas une ligne facile à suivre parfois à cause des cultures dans lesquelles nous vivons, mais c'est gérable. Le monde essaie toujours d'amener les chrétiens, en particulier les dirigeants chrétiens, à faire des compromis sur la Parole, et lorsque cela se produit, les gens en souffrent. C'est un défi et je crois que c'est une grande clé pour comprendre ce qui se passe dans les

organisations chrétiennes. Si l'aspect commercial domine l'aspect biblique, alors la Parole n'est pas première, donc Dieu n'est pas premier. C'est de l'idolâtrie. Il en résulte que les gens peuvent être mal traités, ce qui cause de la souffrance et de la confusion.

Lorsque les gens sont traités comme s'ils étaient des choses physiques que l'on peut manipuler, utiliser, jeter, c'est une influence mondaine. Lorsqu'il y a un déséquilibre avec une approche de leadership descendante plutôt qu'une approche inclusive, équilibrée et biblique parmi les dirigeants, il y a un problème. Et par conséquent, il y a une déconnexion. Le respect mutuel et l'unité spirituelle sont interrompus. C'est exactement ce contre quoi Jésus-Christ nous a mis en garde.

Nous avons été accusés de ne pas nous efforcer de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix, comme d'autres l'ont fait aussi.

Éphésiens 4:1-3 :

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité,

vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix.

Ce n'est pas parce que je ne fais pas ce que vous attendez de moi en termes d'organisation que je romps l'unité de l'esprit dans le lien de la paix. Dieu est à l'œuvre sur de nombreux fronts pour plaider Sa cause en faveur de la grâce. Tous ceux qui ont été impliqués peuvent vous dire la même chose : avec mon épouse, nous nous sommes efforcés de créer un environnement d'équipe. L'avons-nous fait à la perfection ? Non, personne ne le fait.

Regardez Ephésiens 4, s'il vous plaît. C'est probablement le meilleur modèle en termes de principes de vérité pour la mise en œuvre du

leadership. Une approche pyramidale, avec un point au sommet et une grande base en bas, illustre un leadership descendant, où toute l'autorité et la prise de décision se trouvent au sommet. C'est peut-être le modèle d'une organisation, d'une société ou d'une entreprise, mais ce n'est pas la manière dont les chrétiens sont invités à fonctionner dans le corps du Christ. Éphésiens 5:21 nous dit que nous devons nous soumettre « les uns aux autres dans la crainte [le respect] de Christ. » Chaque chrétien a le Christ en lui grâce au don du saint esprit. En adoptant une approche plus proche du corps du Christ, où chaque croyant est un membre et a la même position et la même valeur devant Dieu, nous obtenons de meilleurs résultats. La sagesse nous dit qu'il y a des moments où nos efforts doivent être plus rationalisés, en particulier lorsque le temps est compté ou en cas d'urgence. Il s'agit là d'une question de bon sens. Cette approche est cependant plus atypique et ne doit pas être appliquée à la vie quotidienne de l'évangile parmi les chrétiens.

Éphésiens 4:11-16 :

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,

pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,

jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi [la foi de Jésus-Christ que nous partageons tous dans la famille de Dieu] et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,

afin que nous ne soyons plus des enfants [des enfants spirituels, pas des enfants d'âge], flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,

mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ.

C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps [tous les chrétiens vivants], bien coordonné et formant un solide assemblage [ce n'est pas seulement quelques-unes qui fournissent, mais toutes], tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.

C'est pourquoi il est si important de constituer une équipe, quelles que soient les tâches et les responsabilités spirituelles des personnes, parce que cela reflète davantage l'approche mutuelle des membres du corps unique du Christ. Il faut beaucoup écouter, travailler ensemble et s'efforcer de faire fonctionner les choses.

Dans le ministère chrétien, une organisation est un véhicule qui nous aide à transmettre la Parole et à aider les autres. Elle fournit une structure organisationnelle pour faciliter la communication, gérer et canaliser les ressources. Nous ne voulons pas jeter le bébé avec l'eau du bain, nous avons donc besoin d'une certaine forme d'organisation, mais restons fidèles à la Parole.

Nous allons suivre ce concept de domination et développer notre compréhension. Jésus-Christ a dit que la réponse était le service. Ici, Paul l'énonce d'une manière différente.

2 Corinthiens 1:24 :

non pas que nous [Paul, Silas et Timothée] dominions sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie, car vous êtes fermes dans la foi.

Les dirigeants Paul, Silas et Timothée disent que nous ne dominons pas sur votre foi. La foi consiste à croire Dieu et, de nos jours, nous avons la foi de Jésus-Christ, c'est-à-dire sa capacité à croire Dieu. Les mots « nous dominions » sont traduits à partir d'un mot grec, le même mot

que nous avons appris plus tôt dans l'Écriture avec Jésus-Christ, *kurieuô*, être le seigneur d'une personne ou d'une chose. Nous ne dominons pas les gens, alors qu'est-ce que nous sommes censés faire ? Paul note que les responsables doivent contribuer à la joie des autres. Voyez comme cela s'accorde parfaitement avec ce que Jésus-Christ a dit sur le leadership et sur le fait que nous ne devons pas être comme les leaders du monde, mais servir. C'est ici que la compréhension réelle du libre arbitre entre en jeu pour un dirigeant. Donner aux gens la possibilité de grandir et de faire des erreurs et les encourager à se donner librement à la cause du Christ. C'est ce qui produit la joie authentique et la croissance organique dont parle la Bible.

La domination sur les autres est une question de contrôle. Vous contrôlez les *choses* : Je contrôle ma voiture, je contrôle les lumières de ma chambre, je contrôle le thermostat, mais pas les *gens*. Il n'y a rien de mal à se prendre en charge et peut-être à gérer une situation dans laquelle on se trouve. Jésus-Christ était un maître en la matière. Il s'est pris en charge, et il était le maître de chaque situation parce qu'il aimait et qu'il savait quel service il était envoyé accomplir. Les Évangiles sont clairs. Il était le maître de la situation. Mais les leaders ne sont pas autorisés à contrôler les *gens*. Ils n'ont pas de pouvoir sur eux ou sur leur foi. C'est important.

J'aime cette citation de Thomas Jefferson, l'une de mes préférées : « Sur l'autel de Dieu, je promets une hostilité éternelle contre toute forme de tyrannie sur l'esprit de l'homme. » Le libre arbitre est quelque chose de très intéressant à travailler, parce qu'en tant que leader, nous aimons les gens à aimer Dieu, à s'aimer eux-mêmes et à aimer les autres. L'amour et la vie ne peuvent être forcés.

Ici, dans les Corinthiens, il est question de ne pas dominer les croyants chrétiens. Ce n'est pas ainsi que fonctionnent les vrais responsables chrétiens. Nous enseignons plutôt comment croire Dieu au moyen de Sa Parole pour aider les autres à avoir de la joie dans leur vie et à rester inébranlables sur la vérité.

La joie est un fruit encourageant et indique la qualité de la vie. Nous voulons de la qualité et de la stabilité dans la vie du peuple de Dieu. Il ne s'agit pas de contrôle.

Galates 4:16, 17 :

Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité? [C'est ce que Paul dit aux Galates. Je vous dis la vérité, est-ce que cela veut dire que je suis votre ennemi ? Non, nous devons dire la vérité. Puis il est dit]

Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas pur, mais ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux.

Voici une traduction augmentée de ce dernier verset que j'aimerais lire.

Galates 4:17 :

Ils [ceux qui troublent et pervertissent l'Évangile] sont zélés pour votre allégeance, mais pas dans le bon sens du terme. Non, ils désirent vous isoler et vous contrôler afin que vous soyez zélés pour leurs croyances uniquement.

C'est ce qu'on appelle le contrôle, et cela se fait généralement par l'intimidation et la peur. Il s'agit de contrôler les gens. Les gens n'ont pas besoin de barreaux pour avoir des prisons, ils peuvent être emprisonnés dans leur esprit par l'intimidation des autres.

2 Corinthiens 1:24 :

non pas que nous [Paul, Silas et Timothée] dominions sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie, car vous êtes fermes dans la foi.

Paul oppose le fait de dominer sur les autres à celui d'être des auxiliaires de leur joie. Vous voyez, la tentation est grande de dominer les gens, d'essayer de contrôler ce que vous voulez qu'ils fassent. Ce n'est pas la bonne approche. Nous devons gagner le cœur des gens un

par un, du plus jeune au plus âgé, du croyant le moins expérimenté au plus chevronné. Nous gagnons les gens à l'équipe de Dieu afin que nous puissions tous travailler ensemble et faire avancer la Parole.

Ce que nous voyons dans ce verset, c'est le service du leadership. Paul travaillait *avec* les gens, mais il ne les contrôlait pas ! Et encore une fois, le contrôle n'est pas physique. On isole les gens par l'intimidation et la peur.

L'appel et l'autorité des ministères de Paul ne l'ont jamais quitté, où qu'il aille. Il aidait les gens. Regardez comment il travaille avec les Corinthiens pour contribuer à leur joie. Le mot « contribuons à » est très intéressant. C'est le mot grec *sunergos*. Beaucoup d'entre vous le connaissent. Il est traduit par « compagnons d'œuvre », « ouvriers avec » Dieu, des « ministres » qui « contribuent à » ou « travaillent avec ». Un lexique le définit comme « travailler ensemble en conjonction avec ». C'est ainsi que mon épouse Robin et moi avons travaillé avec les gens (ou tenté de le faire, en tout cas). Travailler avec, en conjonction avec. Travailler avec eux, et non contre eux.

Nous avons regardé Jésus-Christ, nous avons regardé l'apôtre Paul, et maintenant regardons Pierre. N'oubliez pas que les choses doivent être utilisées. Les gens doivent être aimés, et non l'inverse.

Ici, dans 1 Pierre 5, dans cette section sur le leadership dans le contexte de la couronne de gloire, l'une des grandes catégories de récompenses pour ceux qui choisissent de diriger les autres comme Dieu voudrait qu'ils le fassent, est la vérité encore une fois de ne *pas* être des maîtres du peuple de Dieu. Pourquoi? Parce que c'est très important.

Nous voulons contribuer à la joie des autres. Nous voulons être des serviteurs. Ici, l'apôtre Pierre nous dit qu'au lieu de dominer sur les gens, nous devrions être des modèles.

1 Pierre 5:1-3 :

Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée:

Paissez le troupeau de Dieu [ce qui est une figure de rhétorique. Le peuple de Dieu ne sont pas des brebis, mais nous pouvons être pasteurs, diriger, guider, nourrir et prendre soin des gens, c'est là l'essentiel] qui est sous votre garde [c'est-à-dire localement], non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide [non pour l'argent], mais avec dévouement;

non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.

Pierre dit que les dirigeants ne doivent pas dominer *sur* le peuple de Dieu. Le mot grec utilisé pour traduire cette phrase est le même que celui mentionné plus haut pour Jésus-Christ et Paul. Ici, chez Pierre, il est précédé d'une préposition. Parfois, le grec prend une préposition comme « sur » ou « à » ou « sous » et l'ajoute à un autre mot, ce qui donne ce qu'on appelle un mot composé. Vous mettez les deux mots ensemble pour faire ce mot composé comme ici dans ce verset. C'est le mot *katurieuô*. C'est le *kurieuô* avec la préposition *kata* (qui accentue l'idée de descente). En ajoutant *kata* à *kurieuô*, l'idée de domination est intensifiée et la pression vers le bas est encore plus forte. Il s'agit donc d'une puissante condamnation de la domination sur les gens. En revanche, nous devons être des modèles.

Le mot « modèles » signifie un exemple, un type ; comme une machine à écrire qui a un impact sur une feuille de papier. Certains d'entre nous se souviennent encore de ce qu'est une machine à écrire. Ici, le fait de dominer ceux dont nous sommes censés prendre soin est mis en contraste avec le fait d'être un modèle de bon caractère chrétien que les autres peuvent suivre.

C'est ce que nous avons vu avec Jésus-Christ, l'apôtre Paul et maintenant l'apôtre Pierre. Ces trois exemples montrent clairement que les dirigeants ne sont pas autorisés par Dieu à dominer les gens. Ces trois leaders nous montrent ce qu'il convient de faire en tant que leaders : servir, contribuer à leur joie, travailler avec eux et être des modèles de bons motifs de caractère.

En ce qui concerne le leadership, nous devrions nous référer au chapitre 13 de l'épître aux Romains, qui mentionne les autorités supérieures. Il ne s'agit pas des fonctionnaires du gouvernement, comme certains le prétendent, mais des ministres qui aident à promouvoir le bien et à dénoncer le mal au sein du peuple de Dieu.

Romains 13:1 :

Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.

Ces autorités supérieures ne sont pas des autorités plus élevées, comme si les autorités supérieures étaient au-dessus de nos têtes et que le reste d'entre nous se trouvait quelque part sous leurs pieds. Ce n'est pas possible, car nous sommes tous assis à la droite de Dieu. Personne ne peut s'élever plus haut que cela ! « Supérieures » fait référence à la direction d'où vient ce pouvoir. L' « autorité » vient de Dieu. C'est le plus élevé des plus élevés. Il identifie la direction d'où vient l'autorité, elle vient du ciel.

Et les autorités supérieures n'indiquent pas qu'ils doivent être appliqués à une structure d'autorité conçue par l'homme, comme les organisations, les sociétés ou les entreprises. Les ministres, comme tous les membres du corps du Christ, fonctionnent dans l'unité sous l'autorité vivifiante du Christ en tant que chef. Chacun peut fonctionner au sein d'une structure ministérielle chrétienne, mais une personne n'a pas nécessairement besoin d'une structure pour fonctionner en tant que membre du corps du Christ.

Une organisation chrétienne peut fournir une structure permettant d'inspirer positivement les gens. Plus une personne a de responsabilités, plus elle a la possibilité d'inspirer les autres. Cependant, la structure d'une organisation ne signifie pas que le chef de cette organisation est le chef du corps du Christ, ni qu'elle modifie en quoi que ce soit le fonctionnement spirituel du corps du Christ. Ce qui affecte le fonctionnement spirituel, c'est l'amour et la peur. La croyance et l'incrédulité. La structure organisationnelle d'un ministère chrétien change peut-être l'accès que l'on peut avoir aux personnes en fonction de la responsabilité qu'elles assument dans l'organisation, mais elle ne change pas la fonction spirituelle qu'elles sont appelées à exercer dans l'amour au sein du corps du Christ.

Dieu ne Se repent pas de Ses dons et de Son appel. Et chaque individu, couple ou famille s'adapte à ses différents lieux et à l'accès aux autres à ce moment-là. Par exemple, quelqu'un peut fonctionner spirituellement comme Dieu l'a appelé, qu'il soit dans un autre pays ou aux États-Unis. Les changements de lieu ou de titres ou positions dans l'organisation chrétienne ne devraient pas affecter le fonctionnement des dons de la grâce de Dieu, appelés *charismata* en grec, car les *charismata* sont des actes de division par l'Esprit, et c'est Dieu Lui-même qui appelle les gens à de tels efforts.

Donc, si ce qui a été partagé a un sens biblique pour vous, et que vous avez expérimenté de telles pratiques de domination sur le peuple de Dieu dans votre sphère d'influence, je vous recommanderais d'en parler. Encore une fois, pas dans un sens blessant, non, pas du tout. Mais faites-le sans crainte, avec l'amour et la confiance du Christ.

2 Timothée 1:7 :

Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.

La peur n'est pas une façon de vivre. C'est un tourment, comme le dit Jean. La peur ruine les ministères chrétiens parce que les gens ne parlent pas quand ils le devraient, je le crois, je l'ai vu. J'ai eu peur

dans ma vie, et je n'ai pas parlé et pris position quand j'aurais dû le faire. Tout cela est maintenant derrière moi et ma femme, et nous souhaitons aller de l'avant avec la grâce de Dieu. Encore une fois, prendre position ne signifie pas que nous devons être durs. Pas du tout. Nous le faisons avec amour et tendresse, mais nous sommes fermes.

Que les versets 6:19 et 20 d'Éphésiens soient prononcés par chacun d'entre nous. Je vais vous lire ces versets.

Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile,

pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler.

Permettez-moi de prier :

« Cher Père céleste, merci pour le temps que nous avons passé, et pour Ta merveilleuse grâce, Ta miséricorde et Ta paix. Et Père, merci pour Ta sagesse, Tes solutions et Ta direction. Pussions-nous tous marcher avec plus d'audace et de confiance sur la vérité de Ta Parole avec beaucoup d'amour et de tendresse dans les jours, les semaines, les mois et les années à venir, et pour la prospérité de notre chemin au nom de Jésus-Christ. »

Que Dieu vous bénisse.